

VERSION PDF

AOÛT 16



*Chère
Gospa*



Le site [>>](#)

N°50

Florilège d'articles parus dans le journal et sur le site "Chère Gospa" entre 2000 et 2016



EDITO

PARTAGES D'EVANGILE : EXTRAITS D'HOMELIES, ECRITS DE SAINTS & REFLEXIONS PERSONNELLES (60 ARTICLES DIVERS)

Hvaljen Isus i Marija !
Loués soient Jésus et Marie !

Bonjour à tous ! Ce nouveau PDF contient 60 commentaires de l'Evangile qui ont été publiés sur le site "Chère Gospa", depuis 2005. Ces commentaires ont été répartis dans deux documents. Dans le document A, il y a des extraits d'homélies ainsi que des écrits de saints. Dans le document B, il y a des réflexions personnelles.

Dans chacun de ces deux documents, les articles ont été classés selon le passage de l'Evangile auquel ils se rapportent (Matthieu, Marc, Luc, Jean) et ils ont été mis dans l'ordre chronologique (chapitre 1, chapitre 2, chapitre 3...). Ainsi, il vous sera extrêmement facile de retrouver tel ou tel passage qui vous intéresse.

En ce qui concerne les homélies, la plupart d'entre elles ont été entendues au monastère des Clarisses de ma ville, et elles ont été faites par des prêtres très divers. Chaque année, en effet, les prêtres sont toujours très nombreux à venir célébrer au monastère. Certains viennent pour prêcher des retraites, d'autres pour passer quelques jours... Il y a des prêtres français, des prêtres étrangers, des prêtres d'autres continents... C'est vraiment très divers; aussi ne m'a-t-il pas été possible de préciser, dans chaque article, qui était le prêtre et d'où il venait.

J'espère que ce PDF vous plaira et qu'il nous aidera tous à approfondir l'Evangile. Bonne lecture... et bonne rentrée à l'école de Jésus et de Marie !

RV



Accès rapide (Ctrl + clic gauche)

- a)-Sommaire et accès rapide [>>](#)
- b)-Document A [>>](#) / Document B [>>](#)
- c)-Infos diverses [>>](#)



SOMMAIRE

SOMMAIRE ET ACCES RAPIDE

Les liens hypertextes ci-dessous vous permettent d'accéder rapidement aux différentes parties de ce PDF.

Document A

Partages d'Evangile

Extraits d'homélie et écrits de saints (45 articles) [>>](#)

Matthieu [>>](#)

A1-La visite des mages (1) (Mt 2, 1-12)

A2-La visite des mages (2) (Mt 2, 1-12)

A3-Le baptême de Jésus (Mt 3, 13-17)

A4-Heureux les cœurs purs (Mt 5, 1-12)

A5-Quiconque se met en colère contre son frère (Mt 5, 21-22)

A6-Tout homme qui regarde une femme pour la désirer (Mt 5, 27-32)

A7-Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps (Mt 10, 28)

A8-Prenez sur vous mon joug (Mt 11, 28-30)

A9-Si quelqu'un veut venir à ma suite (Mt 16, 24)

A10-La Transfiguration (Mt 17, 1-9)

A11-Si quelqu'un renvoie sa femme (Mt 19, 3-12)

A12-Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille (Mt 19, 23-30)

A13-Les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu (Mt 21, 28-32)

A14-L'invité qui n'avait pas revêtu l'habit de nocé (Mt 22, 1-14)

A15-La fin du monde (Mt 25, 1-13)

A16-Le jugement dernier (Mt 25, 31-46)

Marc [>>](#)

A17-Convertissez-vous et croyez à l'Evangile (Mc 1, 17)

A18-La guérison du paralytique (1) (Mc 2, 1-12)

A19-La guérison du paralytique (2) (Mc 2, 1-12)

A20-La guérison du paralytique (3) (Mc 2, 1-12)

A21-La parabole du semeur (Mc 4, 1-20)

A22-La tempête apaisée (Mc 4, 35-41)

A23-La femme qui avait des pertes de sang (Mc 5, 21-43)

A24-Prenez seulement un bâton (Mc 6, 7-8)

A25-Confiance ! N'ayez pas peur ! (Mc 6, 45-52)

A26-La guérison d'un homme sourd et muet (Mc 7, 31-37)

Luc [>>](#)

A27-Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales (Lc 3, 10-18)

A28-Le fils prodigue (1) (Lc 15, 11)

A29-Le fils prodigue (2) (Lc 15, 11)

A30-La guérison des dix lépreux (Lc 17, 11-19)

A31-Là où sera le corps (Lc 17-37)

A32-La trahison de Judas (Lc 22, 48)

A33-La Crucifixion de Jésus (1) (Lc 23, 33-49)

A34-La Crucifixion de Jésus (2) (Lc 23, 33-49)

A35-L'Ascension (1) (Lc 24, 50-52)

A36-L'Ascension (2) (Lc 24, 50-52)

Jean >>

A37-L'Incarnation (Jn 1, 1-18)

A38-Le vent souffle où il veut (Jn 3, 8)

A39-La multiplication des pains (Jn 6, 1-15)

A40-La femme adultère (Jn 8, 1-11)

A41-La femme adultère (Jn 8, 1-11)

A42-Jésus allait et venait sous le portique de Salomon (Jn 10, 22-23)

A43-Mes brebis écoutent ma voix (Jn 10, 27)

A44-Aimez-vous les uns les autres (Jn 13, 34)

A45-Pierre, m'aimes-tu ? (Jn 21, 15-19)

Document B

Partages d'Évangile

Réflexions personnelles (15 articles) >>

Matthieu >>

B1-La naissance et la mort de Jésus (Mt 1, 18-25)

B2-Venez à ma suite (Mt 4, 18-22)

B3-Pêcheurs d'hommes (Mt 4, 18-22)

Marc >>

B4-Le sabbat a été fait pour l'homme (Mc 2, 27)

B5-Marie-Madeleine et Judas (Mc 14, 3-9)

Luc >>

B6-Jean-Baptiste (Lc 1, 15)

B7-Jésus est tenté au désert (Lc 4, 1-13)

B8-Marthe et Marie (Lc 10, 38-42)

B9-Le dernier repas de Jésus (Lc 22, 15)

Jean >>

B10-Jésus change l'eau en vin (Jn 2, 1-11)

B11-Les marchands du Temple (Jn 2, 13-25)

B12-Beaucoup de ses disciples s'en allèrent (Jn 6, 60-69)

B13-Dans la maison de mon Père (Jn 14, 1-12)

B14-Les portes étaient verrouillées (Jn 20, 19)

B15-La pêche miraculeuse (Jn 21, 1-14)





DOCUMENT A

PARTAGES D'EVANGILE : EXTRAITS D'HOMELIES ET ECRITS DE SAINTS (45 ARTICLES)

- >Articles postés entre 2005 et 2016
- >Diverses catégories du site "Chère Gospa"

1

EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

Matthieu

A1-LA VISITE DES MAGES (1) (Matthieu 2, 1-12 / article posté le 4 janvier 2015)

Pour la fête de l'Epiphanie, au monastère des Clarisses, un prêtre a attiré notre attention sur un point très intéressant dans son homélie. Il nous a dit : *"Lorsque les rois mages sont arrivés chez le roi Hérode pour lui demander où le Sauveur devait naître, Hérode a réuni tous les grands prêtres et les scribes d'Israël et ces derniers lui ont répondu que Jésus devait naître à Bethléem en Judée (Matthieu 2, 1-12). Mais ce qui est très étonnant, c'est que ni les grands prêtres ni les scribes ne sont allés adorer Jésus. Seuls les rois mages se sont rendus à la crèche. Autrement dit, ceux à qui la Bonne Nouvelle était annoncée en priorité - et qui savaient où Jésus devait naître (les grands prêtres, les scribes) -, n'ont pas répondu à l'appel de Dieu".*

Matthieu

A2-LA VISITE DES MAGES (2) (Matthieu 2, 1-12 / article posté le 25 décembre 2009)

Récemment, dans mon diocèse, un prêtre a dit que le monde était à la recherche d'une gouvernance mondiale. Il a ajouté avec humour que la présence des trois Rois Mages autour de l'Enfant Jésus à l'Epiphanie - avec également Marie et Joseph - constituait en quelque sorte le premier "G6" de l'histoire de l'humanité.

Matthieu

A3-LE BAPTÊME DE JESUS (Matthieu 3, 13-17 / article non-daté)

Voici un extrait d'un sermon de Saint Maxime de Turin dans lequel il nous explique pourquoi Jésus a été baptisé (source : le "Livre des Jours") :

Le Christ est baptisé non pas pour être sanctifié par l'eau, mais pour sanctifier lui-même l'eau et pour purifier par sa pureté ces flots qu'il touche. La consécration du Christ est en effet la consécration fondamentale de l'élément.

Lorsque le Sauveur est lavé, c'est alors que l'eau est d'avance purifiée tout entière en vue de notre baptême; la source est purifiée pour que, dorénavant, la grâce du baptême soit administrée aux peuples à venir. Le Christ a donc reçu la baptême par avance, pour que les peuples chrétiens prennent sa suite avec confiance.

Matthieu

A4-HEUREUX LES COEURS PURS... (Matthieu 5, 1-12 / article posté le 1er novembre 2014)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, dans son homélie, un prêtre a fait une

remarque très intéressante sur le passage de l'Evangile où Jésus nous dit : "Heureux les pauvres de cœur (...), les doux (...), ceux qui pleurent (...), ceux qui ont faim et soif de justice (...), les miséricordieux (...), les cœurs purs (...), les artisans de paix (...), ceux qui sont persécutés (...)"

Il a dit qu'en fait, c'était *Jésus lui-même* le pauvre de cœur, le doux, celui qui pleure, celui qui a faim et soif de justice, le miséricordieux, le cœur pur, l'artisan de paix, le persécuté...

Matthieu

A5-QUICONQUE SE MET EN COLERE CONTRE SON FRERE... (Matthieu 5, 21-22 / article posté le 28 février 2015)

Récemment, au monastère des Clarisses, un prêtre a fait une très belle homélie sur le passage de l'Evangile où Jésus nous dit : "Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : *Tu ne commettras pas de meurtre*; celui qui commettra un meurtre en répondra au tribunal. Et moi, je vous le dis : quiconque se met en colère contre son frère en répondra au tribunal; celui qui dira à son frère : "Imbécile" sera justiciable du Sanhédrin; celui qui dira "Fou" sera passible de la géhenne de feu".

Ce prêtre nous a dit que ce passage nous montrait en fait que Jésus était venu *perfectionner* la loi. En effet, Jésus condamne la colère parce que c'est bien souvent la colère qui conduit au meurtre. Un meurtre prémédité n'arrive jamais d'un seul coup. Il est toujours la conséquence de sentiments de haine et de colère que l'homme a laissés grandir dans son cœur.

En condamnant la colère, et non pas simplement le meurtre, Jésus nous invite donc à arracher le mal à *la racine*.

Matthieu

A6-TOUT HOMME QUI REGARDE UNE FEMME POUR LA DESIRER... (Matthieu 5, 27-32 / article posté le 20 septembre 2013)

Dans l'Office des Lectures du jeudi de la 24ème semaine du Temps ordinaire, on trouve un très beau commentaire de Saint Augustin sur une célèbre phrase de Jésus concernant l'adultère.

Voici l'extrait (qui est tiré d'une homélie de Saint Augustin) : "(...) Lorsqu'un débauché regarde une femme pour la désirer, cette femme a beau être chaste, lui-même a commis l'adultère. La sentence du Seigneur est véritable et claire : *Tout homme qui regarde une femme pour la désirer a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur*. Il ne parvient pas à la chambre de cette femme, mais il se vautre déjà dans sa propre chambre intérieure.

Matthieu

A7-NE CRAIGNEZ PAS CEUX QUI PEUVENT TUER LE CORPS... (Matthieu 10, 28 / article posté le 17 octobre 2014)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a fait une homélie très intéressante sur le passage de l'Evangile dans lequel Jésus nous dit : "*Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne*" (Matthieu 10, 28).

Ce prêtre a dit que ce passage était aussi une invitation à se méfier de soi-même.

En effet, celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne, c'est aussi nous-mêmes, et ce parce que nous avons *la liberté* de dire non à Dieu.

Dieu ne met pas les gens en Enfer dans le sens où ce sont les gens qui veulent y

aller. Satan ne met pas non plus les gens en Enfer dans le sens où ce sont les gens qui veulent le suivre.

Celui qui a le pouvoir de nous jeter en Enfer, c'est surtout nous-mêmes.

Matthieu

A8-PRENEZ SUR VOUS MON JOUG... (Matthieu 11, 28-30 / article posté le 10 juillet 2014)

Aujourd'hui, dans l'Evangile, Jésus nous dit la chose suivante : *"Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger"*.

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a dit dans son homélie que le joug n'était pas un fardeau supplémentaire que Jésus voulait nous rajouter (contrairement à ce que nous croyons souvent). En effet, le joug est ce qui permet aux animaux de tirer plus facilement la charge qu'ils ont à tirer. Le joug est donc quelque chose qui est fait pour nous aider, et non pas pour nous alourdir.

A noter que sur Wikipédia, on peut trouver la définition suivante : Le joug est une pièce de bois permettant d'atteler des animaux de trait en exploitant au mieux leur force de traction.

Matthieu

A9-SI QUELQU'UN VEUT VENIR A MA SUITE... (Matthieu 16, 24 / article posté le 1er septembre 2008)

Récemment, au monastère des Clarisses, un prêtre a dit la chose suivante dans son homélie : "La croix, ce n'est pas la maladie ou le problème que nous avons. La preuve : il y a des non-croyants qui ont des maladies et des problèmes et dont on ne peut pas dire qu'ils *portent leur croix* puisqu'ils ne croient pas en Jésus. La croix, c'est *le risque de la fidélité à Jésus*. Celui qui, malgré sa maladie et ses problèmes, continue à sourire et à donner de la joie aux autres, celui-là porte sa croix. Porter sa croix, ce n'est pas seulement être malade ou avoir des problèmes. C'est mettre l'Evangile en pratique malgré sa maladie et ses problèmes".

Matthieu

A10-LA TRANSFIGURATION (Matthieu 17, 1-9 / article posté le 6 août 2014)

Dans une homélie d'Anastase du Sinaï (voir les textes de l'Office des Lectures pour la fête de la Transfiguration, dans le "Livre des Jours"), on trouve un éclairage très intéressant sur la Transfiguration :

Jésus montra ce mystère à ses disciples sur le mont Thabor. Tandis qu'il cheminait au milieu d'eux, il les avait entretenus de son règne et de son deuxième avènement dans la gloire. Mais parce qu'ils n'étaient peut-être pas suffisamment certains de ce qu'il leur avait annoncé au sujet de son règne, il voulu qu'ils finissent par être très fermement convaincus au fond de leur cœur, et que les événements présents les aident à croire aux événements à venir. C'est pourquoi, sur le mont Thabor, il leur fit voir une merveilleuse manifestation divine, comme une image préfigurative du royaume des cieux. C'est exactement comme s'il leur disait : "Pour que le retard n'engendre pas en vous l'incrédulité, dès maintenant, immédiatement, *vraiment, je vous le dis, il y en a parmi ceux qui sont ici qui ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans la gloire de son Père*".

Et, voulant montrer que la puissance du Christ s'accorde avec sa propre volonté,

l'évangéliste ajoute : *Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux, son visage devint brillant comme le soleil et ses vêtements, blancs comme la neige. Et voici que leur apparurent Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui.*

Matthieu

A11-SI QUELQU'UN RENVOIE SA FEMME... (Matthieu 19, 3-12 / article posté le 14 août 2015)

Dans l'Evangile d'aujourd'hui, il est question de l'acte de divorce que Moïse a prescrit avant une répudiation (Matthieu 19, 3-12). Jésus explique que c'est en raison de la dureté du cœur des gens que Moïse leur a permis de renvoyer leurs femmes. Et il ajoute également que si quelqu'un renvoie sa femme - sauf en cas d'union illégitime - et qu'il en épouse une autre, il est adultère.

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, dans son homélie, un prêtre a attiré notre attention sur le fait que tout péché était un adultère avec Satan. En effet, de par notre baptême, nous sommes tous les "épouses" de Jésus (en quelque sorte). Pécher, c'est donc chercher à se lier à quelqu'un d'autre que Jésus. C'est rompre le lien qui nous unit à lui pour nous attacher au mal. De ce point de vue, tout péché est donc bien une sorte d'adultère avec Satan.

Matthieu

A12-IL EST PLUS FACILE A UN CHAMEAU DE PASSER PAR LE TROU D'UNE AIGUILLE... (Matthieu 19, 23-30 / article posté le 20 août 2013)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, dans son homélie, un prêtre a longuement commenté cette phrase que Jésus a dite au sujet du jeune homme riche: "Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu".

Pour lui, cette image parlait beaucoup aux Juifs de l'époque car il y avait à Jérusalem une porte qui s'appelait "la Porte de l'aiguille". Or, cette porte était tellement étroite que les chameaux ne pouvaient pas passer.

Matthieu

A13-LES COLLECTEURS D'IMPÔTS ET LES PROSTITUEES VOUS PRECEDENT DANS LE ROYAUME DE DIEU (Matthieu 21, 28-32 / article posté le 29 septembre 2014)

Jésus a dit aux chefs des prêtres et aux anciens que les publicains et les prostituées les précédaient dans le royaume de Dieu.

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, dans son homélie, un prêtre a commenté ce passage de l'Evangile en disant la chose suivante : *Nous ne savons pas demeurer en Dieu. La seule chose que nous pouvons faire, c'est de revenir à Lui sans cesse parce que nous sommes tous pécheurs. Revenir à Dieu sans cesse, c'est notre manière à nous de demeurer en Lui.*

Matthieu

A14-L'INVITE QUI N'AVAIT PAS REVÊTU L'HABIT DE NOCE (Matthieu 22, 1-14 / article posté le 20 août 2016)

Le jeudi 18 août 2016, à la Messe, nous avons lu le passage de l'Evangile où il est question d'un roi qui demande à ses serviteurs d'aller par les chemins et d'inviter à la noce tous ceux qu'ils trouveront (Matthieu 22, 1-14). Nous nous souvenons qu'à la fin de ce passage, le roi demande à ses serviteurs de jeter l'un des invités dans les

ténèbres du dehors, et ce parce qu'il n'a pas l'habit de noce.

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a dit dans son homélie que lorsque les rois de l'époque invitaient des gens à un dîner de noce, ils fournissaient toujours aux invités un habit de noce. Aussi est-ce pour cette raison que le roi n'a pas apprécié que cet invité n'ait pas revêtu cet habit.

Matthieu

A15-LA FIN DU MONDE (Matthieu 25, 1-13 / article posté le 30 août 2013)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a fait une très belle homélie sur la parabole des vierges sages et des vierges folles qui se rendaient à la rencontre de l'époux.

Comme nous nous en souvenons, les vierges folles sont celles qui avaient oublié de mettre de l'huile dans leurs lampes et qui, pour cette raison, ont manqué le rendez-vous avec l'époux.

Ce prêtre nous a dit la chose suivante : "Et si Jésus devait revenir dans trois jours, que se passerait-il ? Et si la fin du monde devait avoir lieu dans trois jours, que se passerait-il ? Dans ce cas, il est certain que l'on verrait arriver des foules entières de gens pour assister à la Messe et pour se confesser avant que la catastrophe n'arrive. Les églises seraient alors pleines à craquer et il y aurait la queue à l'entrée des confessionaux ! Le problème, c'est que tout le monde serait à la recherche d'un prêtre parce qu'actuellement, il n'y en a plus pour célébrer l'Eucharistie et pour confesser les gens ! Et ce serait la panique générale ! Même les prêtres rechercheraient en vain d'autres prêtres pour se confesser eux-mêmes ! Nous ressemblerions alors tous aux vierges folles qui n'avaient plus d'huile !"

Matthieu

A16-LE JUGEMENT DERNIER (Matthieu 25, 31-46 / article posté le 23 novembre 2014)

Le jour de la fête du Christ Roi, au monastère des Clarisses, un prêtre a dit une chose très intéressante dans son homélie (le passage de l'Évangile était celui où Jésus sépare les brebis et les chèvres, lors du jugement final) :

Ce qui différencie le jugement de Jésus de nos procédures judiciaires humaines, c'est qu'il y a très peu de paroles. Dans nos jugements et nos procès humains, en effet, il y a toujours de longues plaidoiries, des délibérés, des verdicts, des pourvois en cassation, des recours à la cour européenne de justice... et cela peut durer pendant des années. Et quand le jugement final est enfin prononcé, on n'est jamais totalement sûr que les juges ne se sont pas trompés. Mais avec Jésus, c'est différent. Il sait ce qu'il y a en nous et il ne peut pas se tromper. Les choses vont donc très vite.

2

EVANGILE SELON SAINT MARC

Marc

A17-CONVERTISSEZ-VOUS ET CROYEZ A L'EVANGILE (Marc 1, 17 / article posté en mars 2007)

Récemment, au monastère des Clarisses, un prêtre a fait une excellente homélie pour appeler les gens à la conversion. Il a dit la chose suivante (je cite ses paroles

de mémoire) : "Nous vivons dans un monde qui a peur. Oui, les gens ont tout le temps peur : peur des OGM, peur des virus, peur des bactéries, peur des microbes, peur des maladies, peur des mycoses... On a le sentiment que les gens vivent toujours dans l'angoisse d'attraper quelque chose. La seule question que je me pose est la suivante : avons-nous également peur *du péché* ? Autrement dit, est-ce que nous faisons autant d'efforts pour nous protéger quand il s'agit de ne pas laisser entrer en nous toutes ces salissures que sont les péchés ?"

Marc

A18-LA GUERISON DU PARALYTIQUE (1) (Marc 2, 1-12 / article posté le 16 janvier 2015)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a dit une très belle chose, dans son homélie, au sujet du paralytique que Jésus a guéri en lui disant : "Lève-toi, prends ton brancard et marche !"

Ce prêtre a dit que nous étions tous des paralysés, d'une certaine façon. En effet, nous sommes bien souvent paralysés par la peur, l'inquiétude, le doute ou la culpabilité... Et en disant à chacun d'entre nous : "Prends ton brancard !", Jésus nous invite à dominer tout ce qui nous paralyse et à avancer avec confiance vers Dieu.

Marc

A19-LA GUERISON DU PARALYTIQUE (2) (Marc 2, 1-12 / article posé le 14 janvier 2011)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a fait une très belle homélie sur le passage de l'Evangile qui raconte la guérison du paralytique de Capharnaüm (Marc 2, 1-12).

Il a dit ceci : "Ce qu'il y a de merveilleux, dans ce récit, c'est que le paralytique est descendu par quatre hommes *à travers le toit de la maison*. Ce passage *par le haut* est un appel à méditer sur l'importance de l'intercession et de la communion des saints. Nous sommes tous appelés à nous aider les uns les autres".

Marc

A20-LA GUERISON DU PARALYTIQUE (3) (Marc 2, 1-12 / article posté le 18 août 2008)

Lors de la journée annuelle de prière pour les malades (qui a eu lieu à Paray le Monial le 13 août 2008), un prédicateur de la communauté de l'Emmanuel a dit la chose suivante : "Il peut arriver que des gens qui ont la foi ne soient pas guéris de leur maladie. Cela veut dire que Jésus les appelle à offrir leurs souffrances pour le salut du monde. Il peut aussi arriver que des gens qui n'ont pas la foi soient guéris. Cela veut dire alors que Jésus souhaite les amener sur le chemin de la foi. Mais les choses ne sont pas toujours simples. Il y a des gens qui, malgré l'obtention d'une guérison, refusent toujours de croire".

Marc

A21-LA PARABOLE DU SEMEUR (Marc 4, 1-20 / article posté le 24 juillet 2015)

Dans la parabole du semeur (Marc 4, 1-20), il nous est dit que les grains peuvent tomber dans plusieurs endroits différents : au bord du chemin, sur un sol pierreux, dans les ronces et dans une bonne terre.

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, dans son homélie, un prêtre a attiré notre attention sur le fait que *Jésus lui-même* avait été semé au bord du chemin (quand il a porté sa Croix pour aller mourir en-dehors de Jérusalem) et aussi sur un sol pierreux

(quand on a roulé la pierre devant l'entrée de son tombeau) ainsi que dans les ronces (quand on lui a mis une couronne d'épines sur la tête)...
Donc, nous a dit ce prêtre, avec Jésus on n'est jamais seul et on peut porter du fruit partout !

Marc

A22-LA TEMPÊTE APAISÉE (Marc 4, 35-41)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a donné une très belle définition de l'espérance, dans son homélie. Il a dit : *"L'espérance, c'est la foi conjuguée au futur"*.

Marc

A23-LA FEMME QUI AVAIT DES PERTES DE SANG (Marc 5, 21-43 / article posté le 6 juillet 2015)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a fait une très belle homélie sur l'histoire de la femme de l'Évangile qui avait des pertes de sang (Marc 5, 21-43).

Nous nous souvenons que cette femme a rejoint la foule qui entourait Jésus, qu'elle a touché son vêtement et que Jésus lui a dit : *"Ma fille, ta foi t'a sauvée"*.

Ce prêtre nous a expliqué que cette femme était passée de la foi au pluriel (c'est à dire que c'est d'abord la foule qui l'a entraînée) à la foi au singulier (elle s'est jetée aux pieds de Jésus et lui a expliqué elle-même pourquoi elle avait touché son vêtement).

De même, a conclu ce prêtre, quand nous récitons la prière du *Notre Père* nous disons "nous" (nous demandons tous ensemble à Dieu de nous donner ce qu'il nous faut) mais quand nous récitons la prière du *Credo* nous disons "Je" (la foi doit devenir quelque chose de personnel).

Marc

A24-PRENEZ SEULEMENT UN BÂTON... (Marc 6, 7-8 / article posté le 12 juillet 2015)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, dans son homélie, un prêtre a commenté ce passage de l'Évangile : *"Jésus appela les Douze; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton (...)"* (Marc 6, 7-8).

Ce prêtre nous a expliqué que le bâton était le signe du berger. Il sert à ressembler les brebis mais, également, a chassé les loups quand ils s'approchent. Autrement dit, c'est aussi une arme pour chasser le mal.

Marc

A25-CONFIANCE ! N'AYEZ PAS PEUR ! (Marc 6, 45-52 / article posté le 29 juillet 2008)

Récemment, à Paray-le-Monial, un prêtre a dit ceci dans une homélie :

"Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en toi", c'est la phrase que l'on apprend à dire à Paray le Monial. A l'école de Sainte Marguerite Marie, on apprend à mettre toute notre confiance en Jésus et en lui seul car on finit toujours par se découvrir faible et pécheur. Nous avons donc constamment besoin de l'aide de Dieu pour avancer dans la vie.

Malgré cela, il y a des chrétiens qui pensent que leurs propres forces leur suffisent. A l'instar de Pierre qui jurait qu'il ne renierait jamais Jésus (peu avant la Passion), ils

sous estiment leur fragilité. C'est un peu comme s'ils vivaient le message de Paray le Monial "à l'envers" et comme s'ils disaient : "Cœur Sacré de Jésus, tu peux avoir confiance en moi !"

Marc

A26-LA GUERISON D'UN HOMME SOURD ET MUET (Marc 7, 31-37 : article posté le 6 septembre 2015)

L'Evangile de ce dimanche nous parle de la guérison d'un homme sourd et muet : *Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : "Effata!", c'est-à-dire : "Ouvre-toi !" Ses oreilles s'ouvrirent; sa langue se délia, et il parlait correctement (Marc 7, 31-37).*

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a souligné dans son homélie que ce miracle ne concernait pas seulement les personnes sourdes et muettes mais également tous les baptisés car ces derniers doivent tous écouter et proclamer la Parole de Dieu.

Il a dit notamment qu'au cours du cheminement des adultes vers le Baptême, il y avait le rite de l'Effetah. Lors de ce rite, l'évêque impose les mains sur chacun des catéchumènes en reprenant les paroles que Jésus a dites à l'homme qui était sourd et muet : "Ouvre-toi !"

3

EVANGILE SELON SAINT LUC

Luc

A27-JE NE SUIS PAS DIGNE DE DEFAIRE LA COURROIE DE SES SANDALES

(Luc 3, 10-18 / article non-daté)

Voici un extrait d'un sermon de Saint Augustin (source : le "Livre des Jours")

Que signifie : *Préparez la route*, sinon : Priez comme il faut ? Que signifie : *Préparez la route*, sinon : Ayez d'humbles pensées ?

Jean vous donne un exemple d'humilité. On le prend pour le Messie, il affirme qu'il n'est pas ce qu'on pense, et il ne profite pas de l'erreur d'autrui pour se faire valoir. S'il avait dit : Je suis le Messie, on l'aurait cru très facilement, puisqu'on le croyait avant même qu'il ne parle. Il l'a nié : il s'est fait connaître, il s'est défini, il s'est abaissé. Il a vu où se trouvait le salut. Il a compris qu'il n'était que la lampe, et il a craint qu'elle ne soit éteinte par le vent de l'orgueil.

Luc

A28-LE FILS PRODIGE (1) (Luc 15, 11 / article posté le 27 février 2016)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, dans son homélie sur le fils prodigue, un prêtre nous a parlé de la vraie patience. Il nous a dit notamment ceci : *"Souvent, nous n'avons pas la vraie patience. Nous attendons ce que nous voulons, certes, mais nous l'attendons avec un certain énervement, et en disant intérieurement des paroles qui ne sont pas des paroles de bénédiction. Nous devons avoir la vraie patience. Nous devons attendre en bénissant nos ennemis et en ayant un cœur rempli d'amour pour eux, comme celui de Dieu".*

Luc

A29-LE FILS PRODIGE (2) (Luc 15, 11 / article posté le 8 mars 2016)

Dimanche dernier, au monastère des Clarisses, dans son homélie sur la parabole du fils prodigue, un prêtre a dit ceci : *"Les deux fils ont le problème inverse l'un de l'autre. Le fils cadet se croit indigne de son père. Il pense qu'il ne mérite pas d'être accueilli. Il croit qu'il ne vaut plus rien. Le fils aîné, par contre, est certain qu'il est digne, qu'il mérite ceci ou cela. Il pense qu'il est au-dessus de son frère cadet. Par son attitude pleine d'amour et de miséricorde, le père veut aider ses deux enfants à progresser intérieurement et à avancer sur le chemin du véritable amour"*.

Luc

A30-LA GUERISON DES DIX LEPREUX (Luc 17, 11-19 / article non-daté)

Récemment, au monastère des Clarisses, un prêtre a dit ceci dans une homélie : La vraie lèpre, c'est le péché qui souille notre âme. Une âme en état de péché peut dégager une odeur pestilentielle que les saints arrivent parfois à sentir.

En voici un exemple : un jour, sainte Catherine de Sienne discutait avec une femme très bien habillée et qui avait les manières de quelqu'un de bien éduqué.

Cette femme vivait pourtant avec un haut dignitaire de l'Eglise.

C'était un péché très grave. Tandis qu'elle l'écoutait parler, sainte Catherine de Sienne tenait toujours sa tête tournée sur le côté.

A la fin de la conversation, une personne a demandé à sainte Catherine pourquoi elle n'avait pas regardé la personne en face.

Elle a répondu : *"Si vous aviez pu sentir l'infection qui sortait de sa bouche quand elle me parlait, vous n'auriez pas pu vous empêcher de vomir"*.

Luc

A31-OU SERA LE CORPS, C'EST LA QUE SE RASSEMBLERONT LES VAUTOURS (Luc 17, 37 / article posté le 14 novembre 2014)

Récemment, au monastère des Clarisses, dans une homélie, un prêtre a dit que dans la nouvelle traduction liturgique de l'Évangile, il y avait une note à la fin de la phrase : *"Où sera le corps, c'est là que se rassembleront les vautours"* (dans cette phrase, comme nous nous en souvenons, Jésus fait allusion à son retour sur terre).

La note en question dit que "les vautours" devrait normalement être traduit par "les aigles". Ce prêtre a expliqué que l'aigle était capable de regarder le soleil en face.

Les "aigles" sont donc ceux qui pourront regarder Jésus en face (c'est à dire ceux qui auront le cœur assez pur) lors de son retour, à la fin du monde.

Luc

A32-LA TRAHISON DE JUDAS (Luc 22, 48 / article posté le 23 mars 2016)

Récemment, au monastère des Clarisses, dans une homélie consacrée à la trahison de Judas et au reniement de Pierre, un prêtre a dit cette très belle phrase : *"Les remords conduisent au tourment, le repentir conduit à la paix"*.

Luc

A33-LA CRUCIFIXION DE JÉSUS (1) (Luc 23, 33-49 / article posté le 9 avril 2013)

Voici une très jolie phrase qu'un prêtre de ma paroisse a dite dans son homélie du dimanche de la Divine Miséricorde (au sujet des stigmates de Jésus) :

Les mains de Jésus ressuscité sont les écrans qui font défiler devant nos yeux les images de sa Passion, preuve de son amour pour nous.

Luc

A34-LA CRUCIFIXION DE JESUS (2) (Luc 23, 33-49 / article non-daté)

Voici un extrait d'une catéchèse baptismale dont l'auteur est inconnu (source : le "Livre des Jours") :

Et il jaillit de son côté de l'eau et du sang. Ne passe pas avec indifférence, mon bien-aimé, auprès du mystère. Car j'ai encore une autre interprétation mystique à te donner. J'ai dit que cette eau et ce sang étaient le symbole du baptême et des mystères. Or, l'Eglise est née de ces deux sacrements : par ce bain de la renaissance et de la rénovation dans l'Esprit, par le baptême donc, et par les mystères. Or, les signes du baptême et des mystères sont issus du côté. Par conséquent le Christ a formé l'Eglise à partir de son côté, comme il a formé Eve à partir du côté d'Adam.

Aussi saint Paul dit-il : *Nous sommes de sa chair et de ses os*, désignant par là le côté du Seigneur. De même en effet que le Seigneur a pris la chair dans le côté d'Adam pour former la femme, ainsi le Christ nous a donné le sang et l'eau de son côté pour former l'Eglise. Et de même qu'alors il a pris de la chair du côté d'Adam, pendant l'extase de son sommeil, ainsi maintenant nous a-t-il donné le sang et l'eau après sa mort.

Luc

A35-L'ASCENSION (1) (Luc 24, 50-52)

Un jour, dans un Foyer de Charité, un prédicateur a dit que la fête de l'Ascension faisait écho à celle de l'Annonciation (le 25 mars).

Pour lui, l'Annonciation est un "zoom avant" (Jésus "s'éloigne" du Ciel et il "se rapproche" de la terre) alors que l'Ascension est un "zoom arrière" (Jésus "s'éloigne" de la terre et il "se rapproche" du ciel).

Luc

A36-L'ASCENSION (2) (Luc 24, 50-52 / article non-daté)

Voici un extrait d'un commentaire de saint Cyrille d'Alexandrie sur l'Evangile de Jean (source : le "Livre des Jours") :

Le moment le plus indiqué et le plus opportun pour l'envoi de l'Esprit et sa venue en nous était celui où le Christ notre Sauveur nous quitterait.

En effet, aussi longtemps qu'il demeurerait dans la chair auprès des croyants, il leur apparaissait, je crois, comme le donateur de tout bien. Mais lorsque viendrait le moment où il devrait monter vers son Père des cieux, il faudrait bien qu'il soit présent par son esprit auprès de ses fidèles, qu'il *habite par la foi dans nos cœurs*. Ainsi, le possédant en nous-mêmes, nous pourrions crier avec confiance : *Abba, Père*, nous porter facilement vers toutes les vertus et, en outre, montrer notre force invincible contre tous les pièges du démon et toutes les attaques des hommes, puisque nous posséderions l'Esprit tout-puissant.



4
**EVANGILE
SELON SAINT JEAN**

Jean

A37-L'INCARNATION (Jean 1, 1-18 / article posté le 8 novembre 2012)

Le 8 novembre, l'Eglise fait mémoire du Bienheureux Jean Duns Scott, un frère mineur d'origine écossaise qui est mort en 1308 à l'âge de 42 ans.

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a dit dans son homélie que Jean Duns Scott pensait que même si Adam et Eve n'avaient jamais péché (c'est à dire même si le péché originel n'avait jamais eu lieu), Jésus se serait incarné quand même.

Jean

A38-LE VENT SOUFFLE OU IL VEUT... (Jean 3, 8 / article posté le 25 avril 2012)

En août 2010, dans la salle Jean-Paul II, à Medjugorje, le Père René-Luc a fait une homélie dans laquelle il a raconté une histoire très intéressante.

Un jour, un ami du Père René-Luc l'a invité à faire du bateau à voile. Ca a été un moment vraiment extraordinaire (il n'en avait jamais fait auparavant) : la sensation de vitesse sur l'eau était enivrante, les virages à droite et à gauche donnaient des émotions très fortes, la course contre les vagues était fabuleuse...

A un moment donné, l'ami du Père René-Luc lui propose de diriger le bateau. Le Père René-Luc accepte mais, comble de malchance, au moment même où il s'empare de la barre ainsi que des filins pour manœuvrer la voile, le vent cesse subitement de souffler. Et là, le bateau s'immobilise au milieu des flots !

Le Père René-Luc dit alors à son ami :

- "Je n'ai vraiment pas de chance ! Il a suffi que ce soit moi qui dirige le bateau pour que le vent s'arrête d'un coup !"

Son ami lui répond :

- "Non. Le vent ne s'est pas arrêté. Il souffle exactement comme il y a quelques secondes. Simplement, c'est toi qui ne sais pas encore comment manœuvrer la voile. Laisse-moi faire. Je vais te montrer."

L'ami du Père René-Luc reprend alors la barre ainsi que les filins en main... et là, le bateau repart de plus belle !

Après nous avoir raconté cette petite histoire, le Père René-Luc a poursuivi son homélie en disant la chose suivante : *"Il en va avec l'Esprit Saint comme avec le vent. Nous avons souvent l'impression que l'Esprit Saint ne souffle pas mais, en fait, c'est une erreur de notre part. C'est nous qui ne savons pas "orienter notre voile". Et nous n'avançons pas parce que nous ne prions pas. Pour que l'Esprit Saint nous emporte, en effet, il faut savoir prier !"*

Jean

A39-LA MULTIPLICATION DES PAINS (Jean 6, 1-15 / article posté le 26 juillet 2015)

Juste avant que Jésus ne multiplie les pains, André (le frère de Simon-Pierre) lui a dit : *"Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-*

ce que cela pour tant de monde ?" (Jean 6, 1-15).

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, un prêtre a dit dans son homélie que le pain symbolisait le corps et que le poisson symbolisait la vie, c'est à dire le sang qui coule dans le corps. En ce sens, on comprend mieux que l'épisode de la multiplication des pains est une annonce du mystère de l'Eucharistie dans lequel Jésus nous donne son corps et son sang en nourriture.

Ce prêtre a dit également que ce miracle de Jésus était une victoire sur l'égoïsme. En effet, Jésus conjugue le verbe "manger" à la première personne du pluriel ("nous mangeons") alors que les hommes le conjuguent très souvent à la première personne du singulier ("je mange").

Cela a été notamment le cas d'Eve lorsqu'elle a dit à Dieu (en parlant du fruit défendu) : *"C'est le serpent qui m'a séduite et j'ai mangé" (Genèse 3, 13).*

Jean

A40-LA FEMME ADULTERE (Jean 8, 1-11 / article non-daté)

Ce dimanche, au monastère des Clarisses, un prêtre a dit ceci, dans son homélie, au sujet de la femme adultère :

Les pharisiens ont essayé d'enfermer la femme adultère dans le cercle de leur jugement (en se rassemblant autour d'elle).

En demandant à celui qui était sans péché de jeter la première pierre, Jésus a ouvert le cercle (tous sont partis un par un en commençant par les plus âgés) et, ainsi, il a fait jaillir la miséricorde de Dieu.

Jean

A41-LA FEMME ADULTERE (Jean 8, 1-11 / article posté le 7 juin 2008)

Voici des paroles qu'un prêtre de ma paroisse a dites dans une homélie, récemment, au sujet de l'adultère :

Le mal ne nous tombe jamais dessus d'un seul coup. Il est toujours la conséquence de "petites démissions successives" de notre part. Un adultère, par exemple, est très vite et très facilement commis. Cela commence par de petits regards, de petits sourires... Puis, peu à peu, on rentre dans un jeu de "captation réciproque". C'est alors que le péché n'est pas loin. Pour l'éviter, il faut arracher le mal à *l'origine*. Il faut toujours rester fidèle à ses engagements et re-choisir sans cesse ce que nous avons choisi au départ : notre conjoint, notre célibat, notre vocation sacerdotale...

Si un homme ou une femme marié a besoin de séduire quelqu'un d'autre que son conjoint (ce qui est la preuve d'un manque de maturité affective), alors il faut détourner son regard et surtout ne pas rentrer dans le piège redoutable qui pourrait nous amener à commettre un péché grave.

Jean

A42-JESUS ALLAIT ET VENAIT SOUS LE PORTIQUE DE SALOMON (Jean 10, 22-23 / article posté le 24 mai 2013)

Récemment, au monastère des Clarisses, dans son homélie, un prêtre a commenté le passage de l'Evangile où il nous est dit : *"On célébrait alors à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver. Au Temple, Jésus allait et venait sous le portique de Salomon" (Jean 10, 22-23).*

Ce prêtre nous a dit que si Jésus "allait et venait", c'était tout simplement pour se réchauffer car il faisait très froid.

Jean

A43-MES BREBIS ECOUTENT MA VOIX (Jean 10, 27 / article posté le 17 avril 2016)

Aujourd'hui, au monastère des Clarisses, dans son homélie, un prêtre a commenté cette phrase de Jésus : *"Mes brebis écoutent ma voix" (Jean 10, 27)*.

Il a dit notamment que l'image du berger était une image qui nous parlait tout particulièrement, aujourd'hui, car nous ne voyons pas Jésus de la même manière que ses contemporains l'ont vu.

En effet, depuis que Jésus est monté au ciel et que, de ce fait, il est devenu invisible à nos yeux, nous essayons surtout *d'entendre sa voix* en lisant la Bible et de comprendre ce qu'il attend de nous en discernant.

Il a dit également quelques mots sur le texte tiré de l'Apocalypse de saint Jean (Jean 7, 9.14b-17). Ce texte commence par cette phrase : *"Moi, Jean, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues"*.

Il a dit que cette phrase faisait écho à ces paroles que Dieu a dites à Abraham par l'intermédiaire de son ange : *"Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer" (Genèse 22, 17)*.

Jean

A44-AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES (Jean 13, 34 / article posté le 25 mai 2016)

Récemment, au monastère des Clarisses, un prêtre a parlé de Dorothée de Gaza (un saint de l'église orthodoxe qui a vécu au 6^e siècle) dans son homélie.

Il nous a dit que pour Dorothée de Gaza, la vie ressemblait à un cercle. Au centre de ce cercle, il y a Dieu. Il y a également des rayons qui partent du cercle et qui convergent tous vers le centre, un peu comme les rayons de la roue d'un vélo.

Au cours de sa vie, chacun d'entre nous avance sur l'un de ces rayons. Et plus nous nous rapprochons du centre, plus nous nous rapprochons de Dieu; et plus nous nous rapprochons également les uns des autres.

Jean

A45-PIERRE, M'AIMES-TU ? (Jean 21, 15-19 / article posté le 9 juin 2014)

Récemment, au monastère des Clarisses, un prêtre a fait une très belle homélie sur le passage de l'Evangile dans lequel Jésus demande par trois fois à Pierre s'il l'aime. Ce prêtre nous a dit que dans la traduction originale du texte, les trois réponses de Pierre montraient que ce dernier grandissait à chaque fois à peu plus dans l'amour. Saint Pierre passe progressivement d'un amour "de préférence" à un amour "de conviction". Son amour devient donc plus personnel, plus fort, plus enraciné en lui au fur et à mesure qu'il parle avec Jésus.

Et c'est pour cette raison, nous a dit ce prêtre, que le passage de l'Evangile se termine par ces mots : *"Lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et qui te conduira là où tu ne voudrais pas. Jésus parla ainsi pour indiquer de quelle mort Pierre devait glorifier Dieu"*.

En effet, en disant cela, Jésus a voulu montrer à Pierre qu'il n'y avait pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.





DOCUMENT B

PARTAGES D'EVANGILE : REFLEXIONS PERSONNELLES (15 ARTICLES)

- >Articles postés entre 2005 et 2016
- >Diverses catégories du site "Chère Gospa"

1

EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

Matthieu

B1-LA NAISSANCE ET LA MORT DE JESUS (Matthieu 1, 18-25 / article posté le 2 janvier 2006)

Jésus est né au milieu de la nuit et il est mort au milieu du jour.

Quand il est né, la nuit s'est changée en jour. L'Evangile nous dit en effet qu'une lumière a enveloppé les bergers qui veillaient sur leur troupeau : *"Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte"* (Luc 2, 9).

Quand Jésus est mort, par contre, le jour s'est changé en nuit. L'Evangile nous dit en effet que des ténèbres ont envahi toute la terre : *"A partir de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures"* (Matthieu 27, 45).

Ces événements sont vraiment riches de sens, vous ne trouvez pas ?

Matthieu

B2-VENEZ A MA SUITE (Matthieu 4, 18-22 / article non-daté)

A lire avec humour...

Aujourd'hui, on parle beaucoup de *reconversion professionnelle*. Pour réussir sa reconversion professionnelle, on nous dit qu'il faut deux choses importantes : Tout d'abord, il faut se demander ce que nous savons déjà faire (en lien avec notre futur travail). Ensuite, il faut apprendre ce que nous ne savons pas encore faire.

Je trouve que Jésus a bien su prendre en compte ces deux aspects lorsqu'il a dit à ses premiers apôtres : *"Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes"*.

En effet, en utilisant l'expression "pêcheurs d'hommes", c'est comme s'il avait voulu leur faire comprendre que certaines compétences qu'ils avaient acquises en pêchant des poissons allaient leur être utiles, désormais, pour "pêcher" des hommes (on peut penser par exemple à la patience, au calme...).

Et en leur disant "Venez à ma suite", il leur a clairement fait comprendre qu'ils allaient devoir également apprendre des choses nouvelles et que, pour cela, il fallait qu'ils le suivent et se mettent à son école.

Et c'est ainsi qu'avec l'aide de Jésus, les premiers apôtres ont pu réussir leur reconversion professionnelle !

Matthieu

B3-PÊCHEURS D'HOMMES (Matthieu 4, 18-22 / article posté le 3 juillet 2016)

Quand il a appelé ses premiers disciples, Jésus leur a dit : *"Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes"* (Matthieu 4, 19).

La pêche, c'est différent de la chasse. Très souvent, quand il chasse, l'homme se déplace. Il suit le gibier avec son fusil et avec ses chiens.

Quand il pêche, par contre, l'homme reste le plus souvent à la même place avec sa canne à pêche. Il attend que ce soit *le poisson lui-même* qui vienne mordre à l'hameçon.

Personnellement, j'y vois là un signe qui nous indique comment nous devons évangéliser.

D'une certaine façon, c'est un peu comme si Jésus nous disait : *"Ne perdez pas votre temps en poursuivant les non-croyants et les pécheurs avec vos critiques et vos reproches. Ils ont alors l'impression que vous les "traquez". Essayez plutôt de les attirer à vous - de les "aimer" - par votre manière de vivre et par votre exemple"*.

Et "l'appât" que nous devons utiliser, bien évidemment, c'est l'amour.

En effet, ainsi que la Sainte Vierge nous l'a dit à Medjugorje : *"Je vous rassemble, vous qui êtes prêts à m'ouvrir votre cœur, qui êtes prêts à être les apôtres de mon amour, afin de m'aider. Qu'en vivant l'amour de Dieu, vous soyez un exemple pour ceux qui ne le connaissent pas"* (le 02/03/11). Et aussi : *"Je désire que, par votre exemple, vous aidiez les pécheurs à voir, que vous enrichissiez leurs pauvres âmes et les rameniez dans mon étreinte"* (le 02/06/12).

2

EVANGILE SELON SAINT MARC

Marc

B4-LE SABBAT A ETE FAIT POUR L'HOMME ET NON PAS L'HOMME POUR LE SABBAT (Marc 2, 27 / article posté le 13 mai 2012)

Quand on est enfant, il y a toujours des plats que l'on n'aime pas manger. Le goût de certains aliments nous est désagréable (bien que ces derniers soient bons pour notre croissance physique).

Puis, le temps passant - et nos parents insistant pour que nous nous "forcions un peu" -, on finit par aimer ces choses que l'on n'aimait pas. Ce qui était désagréable devient alors agréable. Finir notre assiette n'est plus une corvée. Une "conversion du goût" s'est opérée en nous.

Quand on cherche à aimer Dieu, je crois que c'est un peu pareil. Certains exercices qui ont pour but de nous rapprocher de Lui peuvent parfois nous paraître longs et fastidieux (bien que ces exercices soient bons pour notre croissance spirituelle) : prier le Rosaire nous est difficile, jeûner au pain et à l'eau nous est difficile...

Puis, avec le temps - et à force de patience et de persévérance -, une "conversion du goût" se produit en nous. Ce qui était difficile devient alors facile. Ce qui était une corvée devient un plaisir. Prier le Rosaire et jeûner nous procurent de la joie et l'on

se prend même à désirer ces moments de rencontre avec Dieu car ils nous font du bien au fond de nous.

C'est alors que l'on comprend que le Rosaire est fait pour l'homme (et non pas l'homme pour le Rosaire); que le jeûne est fait pour l'homme (et non pas l'homme pour le jeûne)... Non, la pratique religieuse n'est plus une corvée.

Cette parole que Jésus nous a donnée est donc très importante : "*Le Sabbat a été fait pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat*" (Marc 2, 27). En effet, elle nous rappelle que *suivre Dieu* ne doit pas être une corvée, pour nous, mais que, jour après jour, nous devons apprendre à L'aimer vraiment et à Le laisser agir en nous.

Marc

B5-MARIE MADELEINE ET JUDAS (Marc 14, 3-9 / article posté le 25 juillet 2005)
Voici une petite réflexion qui m'est venue en lisant le passage de l'Evangile où Marie-Madeleine verse un parfum de grand prix sur les pieds de Jésus :

Marie Madeleine donne un parfum d'une valeur de 300 pièces d'argent pour montrer son amour au Christ. Judas, quant à lui, donne le Christ pour gagner 30 pièces d'argent. Les deux attitudes de ces deux personnages sont vraiment très différentes ! Vous ne trouvez pas ?

Note : dans les écrits de Maria Valtorta (la Sainte Vierge nous a dit que nous pouvions les lire, à Medjugorje), on découvre que Marie-Madeleine (la soeur de Marthe et de Lazare) est bien cette pécheresse repentie qui a versé le parfum sur les pieds de Jésus. D'après Maria Valtorta, il s'agit bien de la même personne.

3 EVANGILE SELON SAINT LUC

Luc

B6-JEAN-BAPTISTE (Luc 1, 15 / article posté le 16 juin 2012)

Dans l'Evangile, le roi Hérode dit une phrase très intéressante en parlant de Jésus. Il dit : "*Ce Jean que j'ai fait décapiter, c'est lui qui est ressuscité*" (Marc 6, 16).

Cette phrase est très intéressante parce qu'elle nous laisse entendre qu'il y avait une ressemblance très forte entre Jean-Baptiste et Jésus. Ils ne se ressemblaient peut-être pas *physiquement*... mais sûrement *intérieurement*.

A mon avis, cette ressemblance venait surtout du fait qu'ils avaient tous les deux *le même esprit* en eux, et ce depuis *très* longtemps.

En ce qui concerne Jésus, il a été conçu de l'Esprit Saint. Il avait donc l'Esprit de Dieu en lui *depuis l'instant même de sa conception*.

En ce qui concerne Jean-Baptiste, il était un être humain comme les autres, c'est à dire qu'il était le fruit de l'amour entre un homme et une femme. Il n'a pas été conçu de l'Esprit Saint. Toutefois, il a eu *très tôt* l'Esprit de Dieu, lui aussi. En effet, voici ce que l'ange a dit à Zacharie à son sujet : "*Il ne boira pas de vin ni de boissons fermentées, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès avant sa naissance*" (Luc 1, 15).

Luc

B7-JESUS EST TENTE AU DESERT (Luc 4, 1-13 / article posté le 17 février 2013)

Le passage où saint Luc nous parle de la manière dont Satan a essayé de tenter Jésus, au désert, est particulièrement éclairant.

Après avoir tenté Jésus une première fois (et ce en lui demandant de changer une pierre en pain), Satan "*l'emmena alors plus haut*" (Lc 4, 5) pour le tenter une seconde fois (et ce en lui demandant de se prosterner devant lui). Puis, après avoir tenté Jésus une seconde fois, Satan "*le plaça au sommet du Temple*" (Lc 4, 9) pour le tenter une troisième fois (et ce en lui demandant de se jeter en bas).

En lisant ce passage de l'Evangile, on a comme l'impression qu'il y a des "ascensions successives". Oui, c'est comme si Satan cherchait à emmener Jésus toujours plus haut pour le tenter de plus en plus.

Personnellement, je vois dans ces "ascensions successives" une expression particulière de l'orgueil de Satan qui voudrait nous faire croire que nous sommes *au-dessus de tout*.

En fait, l'esprit du mal est l'inverse de l'Esprit Saint : le premier cherche à nous rendre ivres de nous-mêmes, le deuxième cherche à nous rendre ivres de Dieu.

Luc

B8-MARTHE ET MARIE (Luc 10, 38-42 / article posté le 14 août 2012)

Cette petite réflexion m'est venue en lisant le passage de l'Evangile où Marthe demande à sa soeur Marie - qui écoute Jésus - de l'aider pour le service :

Si nous n'y prenons pas garde, la vie en Eglise peut nous conduire au surmenage : réunions, responsabilités paroissiales, temps de formation...

Et quand nous sommes surmenés, il peut nous arriver de nous poser les questions suivantes : *Pourquoi n'y a-t-il pas plus de gens pour nous aider ? Pourquoi les gens n'ont-ils pas plus envie de travailler comme nous pour Jésus et pour son Eglise ?...*

Dans ces moments-là, la réponse à ces questions devrait nous sauter aux yeux !

En effet, nous croyons semer la Bonne Nouvelle autour de nous mais, étant toujours pressés et n'étant jamais entièrement disponibles pour personne, nous ne faisons en réalité que semer le stress et la déception. Et de manière logique, les gens n'ont pas très envie de nous ressembler... Alors, faisons toujours attention de bien mettre *la prière* et l'écoute de la Parole à la première place, dans nos vies ! Oui, comme Marie, choisissons toujours la meilleure part !

Luc

B9-LE DERNIER REPAS DE JESUS (Luc 22, 15 / article posté le 16 mars 2012)

En commençant la quasi-totalité de ses messages par le mot "Aujourd'hui", la Vierge de Medjugorje nous montre qu'elle souhaite que nous vivions *dans l'instant présent*.

Cela, Jésus savait remarquablement bien le faire. En voici un exemple :

Peu de temps avant sa Passion, alors que lui et ses apôtres se mettaient à table pour prendre leur dernier repas, il a dit la chose suivante : "*J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir*" (Luc 22, 15).

Je trouve que cette phrase est extraordinaire. En effet, il fallait que Jésus soit très profondément enraciné *dans l'instant présent* pour pouvoir faire abstraction du futur (et notamment des souffrances immenses qui allaient commencer dans quelques heures, et qu'il allait devoir supporter) pour conserver en lui un désir aussi grand et une joie aussi profonde de manger la Pâque avec les siens. Oui, il fallait que

Jésus soit très profondément enraciné *dans l'instant présent* pour pouvoir se réjouir d'un repas alors qu'à peine quelques heures plus tard, les hommes allaient lui infliger les pires tortures. "J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir". Cette phrase est incroyable !

4

EVANGILE SELON SAINT JEAN

Jean

B10-JESUS CHANGE L'EAU EN VIN (Jean 2, 1-11 / article posté le 20 janvier 2013)

A lire avec humour...

Avant de changer l'eau en vin, à Cana, Jésus a demandé aux serviteurs de remplir les cuves d'eau. En demandant cela, il a voulu nous faire comprendre qu'il ne pouvait pas accomplir de miracle si nous ne l'aidions pas *en participant* (c'est ce que disent habituellement les prêtres quand ils commentent ce passage de l'Evangile).

Aujourd'hui encore, Jésus voudrait accomplir des miracles pour nous, et ce en transformant en bien tout ce qu'il y a de mauvais dans nos vies. Autrement dit, il voudrait changer notre eau en vin. Mais, comme à Cana, il a besoin de nous. Si nous refusons de faire notre part - notamment en priant et en nous convertissant -, alors rien ne se passera, et Jésus aura changé l'eau... en vain.

Jean

B11-LES MARCHANDS DU TEMPLE (Jean 2, 13-25 / article posté le 8 mars 2015)

L'épisode de l'Evangile où Jésus chasse les marchands du Temple avec un fouet est l'un des rares où l'on voit Jésus s'énerver.

En pensant à cette scène, je me pose la question suivante : la violence de Jésus n'est-elle pas celle que nous devrions avoir contre nous-mêmes ?

En effet, ne sommes nous pas le Temple de l'Esprit Saint, nous aussi ? Et n'y a-t-il pas à l'intérieur de nous de nombreuses choses que nous devrions chasser (des méchancetés, des mauvaises pensées, des sentiments de haine ou de jalousie...) ?

Par ailleurs, la phrase de Jésus "*Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce*" ne s'adresse-t-elle pas à chacun d'entre nous et ne fait-elle pas aussi référence à ce Temple de l'Esprit Saint qu'est notre corps ?

En effet, chaque fois que nous faisons une bonne action dans l'espoir que nous allons recevoir quelque chose en retour (ce qui nous arrive très souvent), n'est-ce pas du "commerce" que nous faisons et non pas un don gratuit et désintéressé ? Et d'une certaine façon, n'est-ce pas désobéir à Jésus qui nous a dit : "Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite" (Matthieu 6, 3) ?

Jean

B12-BEAUCOUP DE SES DISCIPLES S'EN ALLERENT (Jean 6, 60-69 / article posté le 26 août 2012)

L'Evangile de la Messe du dimanche 26 août 2012 nous a parlé des gens qui ont quitté Jésus en l'entendant leur dire qu'ils devaient "manger sa chair et boire son sang" pour avoir la vie éternelle (Jean 6, 60-69).

Voici un petit extrait de ce passage : "*A partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en allèrent et cessèrent de marcher avec lui*".

En lisant ces lignes, nous comprenons que Jésus ne vient pas toujours nous dire des choses faciles à comprendre, des choses qui vont dans le sens de notre sensibilité. Il ne nous dit pas toujours ce que nous aimerions entendre.

A Medjugorje, la Vierge Marie rencontre les mêmes problèmes. Certaines personnes aiment lire ses messages mais, dès qu'elle commence à parler de choses qui leur paraissent "difficiles" (prier le Rosaire tous les jours, jeûner au pain et à l'eau deux jours par semaine...), ces personnes laissent tomber Medjugorje.

L'Evangile du dimanche 26 août 2012 ressemble étrangement, je trouve, au message que la Gospa nous a donné le 25 mars 1992. En voici un extrait :
Quand je vous ai dit : "Convertissez-vous, priez, jeûnez, réconciliez-vous", vous avez pris ces messages superficiellement. Vous avez commencé à les vivre pour ensuite les abandonner parce que c'était difficile pour vous. Non, chers enfants ! Quand une chose est bonne vous devez persévérer dans le bien et ne pas penser : "Dieu ne me voit pas. Il ne m'écoute pas. Il ne m'aide pas". Et ainsi vous vous êtes éloignés de Dieu et de moi à cause de votre intérêt.

Jean

B13-DANS LA MAISON DE MON PERE, BEAUCOUP PEUVENT TROUVER LEUR DEMEURE (Jean 14, 1-12 / article posté en février 2014)

A lire avec humour...

Notre vraie demeure n'est pas ici-bas. Elle est au ciel. Oui, le ciel est le lieu où se trouve notre véritable maison. Celle que rien ne pourra détruire. Celle d'où personne ne pourra jamais nous chasser. Celle où chaque être humain pourra habiter dans la paix, et ce pour l'éternité.

Quand nous contemplons le ciel, c'est donc un peu comme si nous nous trouvions devant la vitrine d'une grande agence immobilière !

A Medjugorje, la Vierge Marie ne cesse de rappeler à nos cœurs endurcis ce que nous devons faire pour aller au Ciel. Elle ne nous parle pas de prix au mètre carré. Elle ne nous parle pas non plus de taux d'intérêt ou de délais de paiement. Non. Elle nous dit simplement : *"Que le jeûne et la prière soient l'étoile qui vous guide" (le 02/03/07).*

Ces paroles sont extraordinaires. Absolument incroyables. En effet, en ces temps de crise économique où un très grand nombre de personnes ont du mal à trouver un logement ou à payer leur loyer, les mots de la Mère de Dieu viennent réveiller en nous l'espérance, et ce en nous rappelant ce que sont vraiment le jeûne et la prière : des moyens offerts à tous pour accéder gratuitement à la propriété !

Jean

B14-LES PORTES DU LIEU OU SE TROUVAIENT LES DISCIPLES ETAIENT VERROUILLEES (Jean 20, 19 / article posté le 4 avril 2016)

Après sa Résurrection, Jésus est apparu à ses disciples alors que les portes du lieu où ils se trouvaient étaient verrouillées (Jean 20, 19).

Ce miracle, il l'accomplit aujourd'hui encore à chaque Eucharistie. En effet, même si les portes d'une église sont fermées, Jésus est réellement présent dans l'hostie ! Et même si une Messe est célébrée dans un endroit comme une cave, par exemple (cela peut se produire dans les périodes où les chrétiens sont persécutés), Jésus est

vraiment là parmi les fidèles !

Dans l'histoire de l'Eglise, il est même souvent arrivé que des Messes soient dites - et ce de manière secrète - dans des prisons ou dans des lieux de détention où des chrétiens avaient été enfermés à cause de leur foi; ce qui signifie qu'à chaque fois, Jésus s'est rendu présent malgré les barreaux, les murs, les systèmes de sécurité, les gardes, les chiens, les clôtures, les fils de fer barbelés... Quelle merveille !

On pourrait dire aussi que même si l'on décidait de célébrer une Eucharistie dans un abri anti-atomique situé à des dizaines de mètres sous la terre - un abri avec d'épaisses parois en acier et de lourdes portes blindées -, Jésus serait réellement présent dans le pain et dans le vin au moment de la consécration. Oui, Jésus vient quel que soit le lieu où les chrétiens se réunissent pour l'accueillir. Quelle puissance !

Il est vrai, cependant, qu'il existe un endroit où Jésus a souvent beaucoup de mal à entrer. Cet endroit, c'est *notre cœur*. Ah, notre cœur quand il résiste à Dieu ! Il est sûrement beaucoup plus facile pour Jésus d'entrer dans une prison ou dans un abri anti-atomique que dans un cœur fermé !

A Medjugorje, la Sainte Vierge nous a dit : *"Petits enfants, vos cœurs sont fermés, ils vivent dans la peur et ils ne permettent pas à Jésus de faire que son amour et que sa paix prennent possession de vos cœurs et commencent à régner dans vos vies"* (message reçu par Jakov le 25 décembre 2015).

C'est pourquoi, aujourd'hui, demandons à Jésus de nous aider à lui ouvrir notre cœur et à lui dire "oui", de telle sorte qu'il fasse sauter tous les verrous qui nous retiennent enfermés en nous-mêmes. Oui, demandons-lui de venir traverser tous les murs qui sont à l'intérieur de nous : les murs de la peur, de l'incroyance, de la haine, de l'orgueil... de telle sorte que partout où l'obscurité règne, en nous, il vienne mettre sa lumière, sa paix, sa joie, son amour... et qu'ainsi nous devenions des hommes vraiment libres !

Demandons cette grâce pour nous-mêmes. Demandons-la également pour tous les hommes. La prière fait des miracles !

Jean

B15-LA PÊCHE MIRACULEUSE (Jean 21, 1-14 / article posté le 15 avril 2013)

Dans l'Evangile de Jean, on peut lire ceci : *Simon-Pierre monta dans la barque et amena jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré (Jean 21, 11).*

Savez-vous comment il nous est possible - à nous, aujourd'hui - de recevoir des grâces en *très grande* quantité ? Oui, savez-vous comment il nous est possible de faire une "pêche miraculeuse" et, à l'instar de Pierre, de ramener cent cinquante-trois gros poissons (et même plus) dans notre filet ?

C'est très simple. Il nous suffit de réciter chaque jour notre Rosaire complet avec le cœur (mystères joyeux, douloureux et glorieux).

En effet, la Sainte Vierge nous a dit à Medjugorje : *"Un simple Rosaire peut faire des miracles dans le monde et dans vos vies"* (le 25 janvier 1995).

Oh, à propos, aviez-vous remarqué que dans un Rosaire, il y avait très exactement *cent cinquante-trois* "Je vous salue Marie" ?



INFOS DIVERSES

Navigation :

Pour ouvrir les liens hypertextes contenus dans ce PDF, appuyez sur la touche "Ctrl" de votre clavier et faites un "clic gauche" avec votre souris en même temps.

Vous serez alors renvoyés à *la page* où se trouve l'article.

Pour revenir rapidement en haut de page, appuyez sur la flèche "Retour haut de page" de votre clavier, ou bien jouez avec la disposition des pages sur votre écran.

Articles :

Les articles figurant dans cette Newsletter ont été écrits par mes soins entre 2000 et 2016.

Eglise

"Medjugorje est le centre spirituel du monde"
(Pape Jean-Paul II).

[ICI](#)

Newsletter

(présentation, archives, inscription...)

[ICI](#)



"MARIE AU CŒUR DE MA VIE, JESUS AU CŒUR DE MARIE"